

**Texte narratif pouvant servir de support aux ateliers de questionnement des textes
(niveau CM1-CM2) :**
« Une drôle d'histoire » (texte issu des Observatoires Locaux de la lecture)

Une drôle d'histoire

Un vrai sale temps ce matin-là, une pluie fine, dense et très froide et des restes de neige sale entassés aux bords des trottoirs. Jacky a mis cette espèce de cape en plastique vert un peu ridicule, un truc de grand-père, mais finalement il est bien content de l'avoir. Il gare son scooter devant le supermarché " Hourrah " et va chercher un caddie. Il est de mauvaise humeur, il avait autre chose à faire que les courses pour le pépé. Surtout que le vieux ne lui dira même pas merci ! Enfin... Il arrive devant la porte vitrée, il y a là quelques clients qui ont l'air bizarre. Pas étonnant, il est 9h10 et les portes ne sont pas encore ouvertes. Jacky s'approche, il a beau les secouer, rien n'y fait. On ne voit pas grand chose dans le magasin, ils n'ont laissé que les veilleuses.

Les gens parlent :

- Pourtant, ils n'ont pas mis d'affiche...
- C'est incompréhensible...
- Moi, j'attends encore 5 minutes et puis...

Et puis voilà que du fond du magasin, une silhouette s'approche, une jeune fille, elle est blonde. Elle fait : non, non, non, avec la main. Elle dit des mots mais on ne les entend pas derrière les doubles-portes. Derrière elle, dans le fond, il y a deux silhouettes d'hommes.

Les gens ont compris, ils s'en vont. Alors, d'un seul coup, Jacky reconnaît la jeune fille, juste au moment où elle va disparaître. C'est Nadège, sa cousine ! Il lui fait de grands signes. Elle le reconnaît elle aussi puisqu'elle lui répond par un sourire, un sourire un peu triste, il est vrai. Elle se retourne vers les hommes du fond et elle recule en faisant à Jacky quelques petits signes.

Jacky reprend son scooter en se demandant dans quel autre magasin il va aller faire ses courses. Ah oui, chez Miloud, l'épicier, il a tout ce qu'il faut ! Seulement, à cause des sens interdits, il doit faire un long détour qui l'oblige à repasser devant " Hourrah ". C'est à ce moment qu'il remarque les deux hommes et Nadège, on dirait qu'ils l'obligent à monter dans une voiture, une Mégane violette. Bon sang se dit Jacky, elle a l'air de se débattre ! Les deux types sont sacrément costauds. L'un d'eux a des cheveux blonds très longs, l'autre est presque rasé. Qu'est-ce que je fais... ? Il a à peine le temps de se poser la question que la voiture démarre derrière lui. Quand elle le dépasse, machinalement il la suit. C'est le rasé qui conduit. Au premier rond point la Mégane tourne brutalement à gauche, Jacky freine sur le sol mouillé et se rétablit de justesse !

Jacky n'est pas un super héros, loin de là, mais quelque chose le pousse à suivre la voiture. Pourtant cette Nadège, il la connaît à peine. La dernière fois qu'il l'a vue, c'est au mariage de Jean-Louis. C'est la fille de l'oncle Paul, oui, c'est ça. Pas très sympathique d'ailleurs.

Jacky est bien obligé d'y penser : ils l'ont kidnappée ! Mais quel rapport avec le magasin fermé ? Peut-être que les autres employés, ou le directeur sont ligotés ; ou même... Ah, se dit Jacky, je regarde trop de séries à la télé ! N'empêche qu'il continue la poursuite ! Ce n'est pas normal quand même, elle avait l'air de se débattre...

Rue du Croissant, voilà d'un seul coup la Mégane qui s'arrête, et tous les trois sortent en trombe. Jacky qui a ralenti brusquement dépasse la voiture et s'arrête dans un endroit discret, près d'un panneau d'affichage. Nadège et les deux hommes se dirigent vers un immeuble, montent les marches, entrent.

Jacky lève les yeux au-dessus de la porte. Il se rend compte qu'en passant devant l'édifice, il y a quelques secondes, il avait machinalement noté l'enseigne bleu-blanc-rouge, mais il lit quand même la pancarte: " Commissariat de Police ".

(J. Mesnager)

Préparation de l'atelier de questionnement de texte

(Pour conduire les Ateliers de questionnement de texte, voir la réponse 86.2.)

Principaux points à faire apparaître pendant les échanges et la vérification

1) Les personnages : Jacky, la jeune fille (= Nadège, cousine de Jacky), les deux hommes. Puis les clients du supermarché.

2) Les lieux : devant un supermarché ; puis en ville, Jacky sur son scooter ; enfin devant le commissariat.

3) Le temps est exécrable.

Résumé : Jacky attend l'ouverture ; le magasin reste fermé, les clients s'interrogent ; une jeune fille apparaît, fait signe que cela n'ouvre pas ; Jacky et elle se reconnaissent ; elle disparaît avec deux hommes.

Jacky retrouve les trois personnes dans une voiture, il les suit ; ils se retrouvent devant le commissariat.

Quelques détails :

Le mécontentement résigné des clients.

Jacky et Nadège se connaissent peu.

C'est par hasard que Jacky retrouve Nadège et les deux hommes.

Nadège semble enlevée de force par des malfaiteurs, mais on se retrouve à la police.

Il y a une poursuite brève.

Sentiments de Jacky : intrigué, inquiet, se sent obligé de s'intéresser à sa cousine apparemment en difficulté, bien qu'il la connaisse peu et ne l'apprécie guère.

Observatoires de la lecture, A. Bentolila / J. Mesnager

Texte narratif pouvant servir de support aux ateliers de questionnement des textes (niveau CE2-CM1) :

« Attention à Berlingot » (texte issu des Observatoires Locaux de la lecture)

Attention à Berlingot !

Moi, le soir après l'école, je reste chez moi. Je n'ai pas de copains. Je suis plutôt timide. Mais je préfère encore m'ennuyer que d'aller promener ma sœur Bérénice, qu'on appelle aussi Berlingot. ! Ca, c'est pire que les travaux forcés. Il faut d'abord la capturer, alors qu'elle s'enfuit en rampant sur le sol comme un bébé cachalot. Je lui fais une bonne prise de judo : elle grince, elle devient violette comme une betterave. Ouf ! le gilet est enfilé, il ne reste qu'à la porter tout le long de l'escalier et à la jeter dans sa poussette. Là, elle se secoue et elle fait des bulles de salive dégoûtantes, exprès pour m'embêter. En ce moment, comme il fait beau, tous les après-midi, mes parents m'obligent à la corvée de la promenade. Bérénice ne va pas chez sa Nounou et ça nous fait des économies. Mais le jardin public, quel supplice chinois ! Je suis coincé sur mon banc et une bande de mémés me sourient après :

- Alors, on promène sa petite sœur ? C'est gentil, ça... Comment elle s'appelle ? Oh ! le beau nom ! Comme elle est belle. Quel âge elle a ?

A force de regarder Berlingot taper avec sa pelle sur les pâtés de sable et sur les autres bébés, j'ai cherché une idée pour me distraire : j'ai inventé une histoire. Je me suis raconté que Berlingot n'était pas un simple bébé du genre lolo-biscuit-caca. Non. Elle était "Lady Berlingot", une princesse de famille royale. Des gangsters voulaient l'enlever. Elle valait trente millions de dollars, et on m'avait choisi comme garde du corps parmi les hommes les plus courageux du pays... Chaque jour, avant d'aller au jardin, je me préparais minutieusement. Je me mettais un pistolet-laser à la ceinture. Je plaçais sous ma langue mon lance-roquettes miniaturisé, j'enfilais mon gilet pare-balles et je prenais mon couteau Opinel, qui me servait à la fois de poignard et d'ouvre-boîtes. Car ma promenade était une véritable course contre la mort. Au jardin public, je me suis posté dans un coin pour guetter les deux gangsters qu'on devait m'envoyer ce jour-là : Mi-Dingue et Face d'Anchois. Berlingot arrachait des feuilles tranquillement sur un buisson tout proche. J'imaginai déjà la scène. Mi-Dingue s'approcherait de moi en tripotant la boucle de sa ceinture, et il marmonnerait entre ses dents noires :

- Donne-moi Lady, patate molle ou je t'épluche !

Je desserrerais à peine mes mâchoires d'acier et je dirais :

- Dis-donc, toi, le toutou, on t'a laissé sortir sans ta laisse ?

L'autre super-mignon assisterait à la scène, immobile, froid, sinistre. C'est alors que je ferais semblant de bâiller. Mais au fond de ma gorge, j'aurais calé mon lance-roquettes miniature, et d'un seul soupir je transformerais ces deux dinosaures en sardines. Je détourne la tête avec un fin sourire, vers le buisson où Berlingot... Elle a disparu. Pour de vrai. Ce n'est plus une histoire que je me raconte cette fois. Dans la poussette, il reste seulement du biscuit écrasé et un gilet de laine rose.

D'après Claude Millet, "Berlingot a disparu", Bayard

Préparation de l'atelier de questionnement de texte

(Pour conduire les Ateliers de questionnement de texte, voir la réponse 86.2.)

Principaux points à faire apparaître pendant les échanges et la vérification

Les personnages : Le narrateur, Berlingot (=Bérénice), les deux gangsters... imaginaires, les mémés.

Résumé : Préparation de sa sœur pour la sortie, conversation forcée avec les dames, affrontement rêvé avec des gangsters, disparition réelle de Bérénice.

- La mini-action imaginaire :

- C'est une princesse, et on veut l'enlever.

- C'est son garde du corps, il a des armes secrètes.

- Les gangsters tentent l'enlèvement, des injures fusent.

- Il en vient à bout.

(Note : ce qui sera difficile : distinguer la réalité de l'aventure rêvée.)

Des détails

La promenade est une corvée pour le garçon.

Il est chargé de sa sœur pour des raisons d'économie.

Il a du mal à supporter les conversations mièvres avec les mémés.

Bérénice est une enfant assez "vivante" >> on ne devrait pas la quitter des yeux ! Elle tape sur les autres bébés.

Probablement inattentif à cause de son rêve éveillé, le garçon n'a pas vu partir sa petite sœur.

Observatoires de la lecture, A.Bentolila / J.Mesnager

Texte narratif pouvant servir de support aux ateliers de questionnement des textes (niveau CM1-CM2) :

« Champions dans le ciel » (texte issu des Observatoires Locaux de la lecture)

Titre de l'outil : Texte narratif pouvant servir de support aux ateliers de questionnement des textes (niveau CM1-CM2) : " Champions dans le ciel " (texte issu des Observatoires Locaux de la lecture)

Champions dans le ciel

Un peu partout en France, des amateurs pratiquent un sport un peu particulier : ils élèvent des pigeons qui participent à des courses étonnantes. Dans le nord, où cette activité est très populaire, on appelle les éleveurs des "coulonneux". On lâche les pigeons très loin de chez eux, parfois à des centaines de kilomètres, et ils retrouvent tout seuls leur pigeonnier. Celui dont les pigeons sont arrivés les premiers reçoit des prix très estimés.

Comment font les pigeons pour retrouver leur route ? Et les oiseaux migrateurs, ceux qui passent l'hiver en Afrique et l'été en Europe ? Il faut dire que c'est assez extraordinaire. On a pu constater, en mettant des bagues aux étourneaux pour les identifier, que la même bande se retrouve tous les ans exactement au même endroit, dans le même village d'Égypte, sur la même île du Nil !

Des expériences ont montré que les oiseaux se dirigent en utilisant plusieurs moyens. D'abord ils s'aident du soleil. Mais le soleil bouge dans le ciel ! Les oiseaux semblent en tenir compte, on ne sait pas trop comment, pour trouver leur route à tout moment de la journée, et à tout endroit du trajet. On a même constaté que les jeunes, qui faisaient leur premier voyage, trouvaient eux aussi leur route sans aide des anciens, comme si c'était inscrit dans leur cerveau à la naissance. Et quand le ciel est nuageux ? On pense alors qu'ils repèrent la zone du ciel la plus lumineuse, là où se cache le soleil.

Et la nuit ? Un scientifique allemand, le Docteur Sauer, a mis une nuit des fauvettes dans une immense cage, une volière, à l'époque où elles se préparaient à partir pour les pays chauds. Dans la volière les oiseaux ne pouvaient voir que le ciel. Toutes se sont perchées dans la bonne direction, celle de l'Égypte, leur lieu de destination habituel. C'est d'autant plus étonnant que, on le sait, le ciel tout entier semble tourner la nuit, les étoiles bougent. Il faut donc penser que les fauvettes se rendent compte du temps qui passe, qu'elles savent à quel moment de la nuit on se trouve !

Quand le ciel est complètement couvert, de jour comme de nuit, les oiseaux sont un peu perdus. Certains trouvent quand même leur route. On pense qu'ils utilisent un système magnétique, comme une espèce de boussole naturelle logée quelque part dans leur cerveau. Ainsi, ils sauraient à tout moment où est le nord. Mais les scientifiques ne sont pas tous d'accord sur la manière dont ce système fonctionne.

Les performances les plus étonnantes ont été réalisées par des oiseaux marins. Un puffin des Anglais, une espèce qui ressemble aux mouettes ou aux goélands, est revenu en 12 jours d'Amérique à son île au beau milieu du Pacifique. Un albatros, gigantesque oiseau de deux mètres d'envergure, a retrouvé son nid à 6000 km de l'endroit où on l'avait transporté.

Finalement, on sait quels objets naturels servent aux oiseaux voyageurs pour trouver leur route, mais on est loin d'expliquer exactement comment ils s'y prennent. Une dernière question, qui n'est pas la moins mystérieuse : comment, en automne, les hirondelles savent-elles que c'est le moment de partir ? Certes le temps est plus frais, les pluies plus fréquentes, les jours moins longs, les feuilles tombent. Mais comment la troupe décide-t-elle du jour précis du départ ? Et qui décide : l'une d'elles ? Toutes ?

Texte original de J.Mesnager, d'après divers documents

Préparation de l'atelier de questionnement de texte

(Pour conduire les Ateliers de questionnement de texte, voir la réponse 86.2.)

Principaux points à faire apparaître pendant les échanges et la vérification

Colombophilie = "sport" très pratiqué.

Les pigeons reviennent à leur nid : ils ont donc des repères, mais lesquels ?

Plus généralement, cette question du guidage concerne tous les oiseaux migrateurs.

Les oiseaux retrouvent des endroits précis à plusieurs milliers de kilomètres, même au milieu de l'océan.

Certains jeunes savent le faire sans apprentissage

Plusieurs types de repères :

- Soleil (mais il tourne >>> comment l'oiseau en tient-il compte ?)
- Étoiles (même question).

- Repérage magnétique.

Dans les trois cas, on comprend ce qui sert, mais pas vraiment comment ça marche.
Autre question : comment les oiseaux savent-ils que c'est le moment de partir.

Observatoires de la lecture, A.Bentolila / J.Mesnager